

La Versification

INTRODUCTION :

Comme le suggère la légende d'Orphée, musique et poésie sont deux arts très proches. Ils ont en commun de travailler sur deux choses : le rythme et la mélodie.

1. Le rythme : les différents mètres

Les vers les plus fréquents sont :

- L'alexandrin : 12 syllabes, le décasyllabe : 10 syllabes, et l'octosyllabe : 8 syllabes
- On peut aussi rencontrer des vers impairs : L'heptasyllabe (7 syllabes), ou des vers de 9 et 11 syllabes.

Les vers pairs sont divisés par la césure en deux hémistiches égaux, ce qui n'est pas le cas des vers impairs.

La musique souvent me prend comme une mer !
Vers ma pâle étoile
Sous un plafond de brume ou dans un vaste éther,
Je mets à la voile ;

La poitrine en avant et les poumons gonflés
Comme de la toile,
J'escalade le dos des flots amoncelés
Que la nuit me voile ;

Je sens vibrer en moi toutes les passions
D'un vaisseau qui souffre ;
Le bon vent, la tempête et ses convulsions

Sur l'immense gouffre
Me bercent. D'autres fois, calme plat, grand miroir
De mon désespoir !

(Baudelaire, *La Musique*)

Pour compter le nombre de syllabes, il faut prendre en compte la règle du e muet :

- Il se prononce devant une consonne
- Il ne se prononce pas devant une voyelle ou en fin de vers

Afin de tomber sur le bon nombre de syllabes, il faut faire, au choix :

- La diérèse : prononcer la diphtongue en deux syllabes comme dans « pass-i-on », ou « convuls-i-on »
- La synérèse : prononcer la diphtongue en une seule syllabe, comme dans « nuit »

2. Le rapport entre la phrase et le vers

- L'enjambement est le débordement des groupements de la phrase par rapport à ceux du mètre.
- Le rejet : Consiste à « rejeter » au début du vers suivant un mot ou un groupe de mots court (inférieur à l'hémistiche) pour le mettre en valeur et à déplacer la coupe au début du vers suivant.

Ex: Sur l'immense gouffre/Me bercent. (La Musique)

- Le contre-rejet : Consiste à placer un court élément d'une phrase à la fin du vers précédent.

Ex: l'Espoir,/Vaincu, pleure... (Spleen)

3. La mélodie : la rime et les jeux de sonorités

- La rime est le retour en fin de vers d'un même son.
- On distingue les rimes :
 - Plates ou suivies (AA, BB, CC...)
 - Croisées (ABAB)
 - Embrassées (ABBA)
- On distingue les rimes féminines, terminées par un e muet et les rimes masculines, ce sont toutes les autres

En plus de la rime, la poésie peut jouer sur les sonorités d'au moins deux manières différentes :

- En jouant sur l'insistance d'une voyelle, c'est l'assonance
Ex : « Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant »
- En jouant sur l'insistance d'une consonne, c'est l'allitération
Ex : « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? »